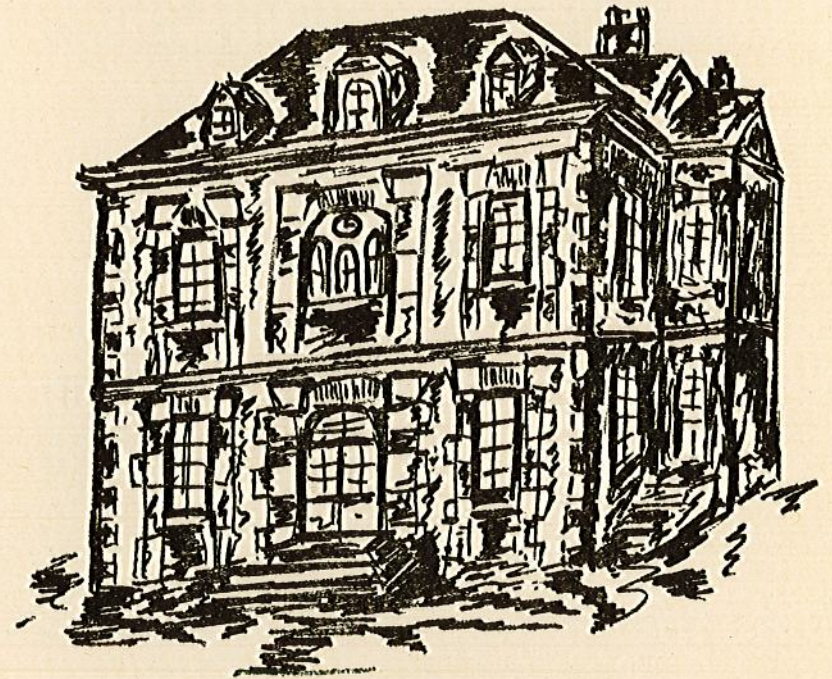


ÉCOLE SAINT-JOSEPH

1879 - 1979



3, Avenue Maunoury 41500 MER Tél. 81.02.55

Entreprise de
PEINTURE
VITRERIE
PAPIERS PEINTS

— DROGUERIE —

Christian CHAUSSARD

3, Rue Simon Hême MER

Tél. 810151

Présentation

L'Ecole Saint-Joseph a 100 ans...

Un centenaire d'école, quelques mots qui chantent toute une époque révolue, qui font naître un feu d'artifice de moments heureux (les mauvais souvenirs se sont depuis des décades estompés dans les brumes de la mémoire)...

Un centenaire d'école, quelques mots gorgés de tout un passé de souffrances, de privations, d'enthousiasmes aussi...

Un centenaire d'école, quelques mots qui font jaillir de l'oubli des silhouettes se profilant dans le lointain, des silhouettes d'hommes et de femmes responsables qui ont tout donné, qui ont tout sacrifié à leur travail, aux enfants qui leur étaient confiés...

Et moi, dépositaire d'un tel fardeau d'amour, de justice, de sacrifices, d'idéal chrétien, je me sens bien humble devant les grandes figures de mes prédécesseurs...

Et pourtant, moi qui venais d'une autre province, je l'ai aimée cette école, comme si elle avait toujours été mienne, j'ai essayé de la grandir en amour, de la fortifier, de l'ouvrir un peu plus; je lui ai offert, moi aussi, des nuits de veille; pour elle j'ai accepté des critiques, des refus, des attaques de tout ordre.

Oh! je n'en tire aucune vanité, mais je me sens fier de pouvoir figurer sans trop déparer dans la lignée des directeurs à qui l'école doit encore son existence.

En six ans, j'ai voulu faire vivre aux enfants la religion du respect, leur faire prendre leur dimension d'homme libre en favorisant leur expression. Y suis-je parvenu? Peut-être imparfaitement! Très certainement, les résultats obtenus ne l'ont été que dans la mesure où le dévouement et l'unité de toute la communauté éducative les ont permis.

Et c'est en tendant la main aux « chers frères » à l'autre extrémité de la chaîne que je peux regarder maintenant vers l'avenir en souhaitant à tous mes successeurs lointains de poursuivre la tâche avec autant d'amour et aussi de satisfaction que nous tous...

J.-P. LEMPEREUR.

SALON

DANIELE

et

MARTINE

Place de l'Eglise MER Tél. 81 00 84

POUR ETRE FORT! MANGEZ DU CHEVAL

BOUCHERIE CHEVALINE
CHARCUTERIE FINE

GUY BOHORÉ

27, Rue J.-et-G. Dutems MER 810123

TOUT POUR VOS REPAS

Gâteaux Bretons * Crêpes * Merguez * Chorizo
Volaille * Poulet cuit * Dinde: escalopes, rôtis, cuisses

PLATS PRÉPARÉS PLATS POISSONS
PLATS CUISINÉS

PRODUITS DE LA MAISON DE FLEURANCE

Quelques dates...

- 1852 — Installation des Frères à Mer à la demande de la commune pour diriger une école publique.
1879 — Construction de l'école libre St-Joseph, grâce à un don de Mme PINSARD (la municipalité ayant repris les bâtiments communaux pour installer son école).
22-2-1880 — Bénédiction de l'école par Mgr LABORDE évêque de Blois.
1904 — Départ des Frères (loi du 7 Juillet) mais prise en charge de l'école par des membres sécularisés de l'ordre.
1915 — Installation d'un hôpital militaire français dans les locaux de l'école.
1940 — Occupation des bâtiments par les troupes allemandes.
1960 — Ouverture du C.E.G.
1967 — Construction de 3 classes et d'un dortoir entre le réfectoire et le bâtiment central.
1970 — Regroupement de l'école des filles et de l'école des garçons sous une même direction.
1972 — Installation des préfabriqués.

ETS H. BORDEAUX

Vins Fins

SUÈVRES Loir-et-Cher

_____ Livraisons à domicile

TRACTEURS - MACHINES AGRICOLES

MOTOCULTEURS - TONDEUSES
SERRURERIE - CHAUDRONNERIE
- CONSTRUCTION MÉCANIQUE -

DANIEL DUPUIS

JOSNES 41370

Tél. 81 42 58

SERIS 41500



Ets THELLIEZ



MACHINES AGRICOLES

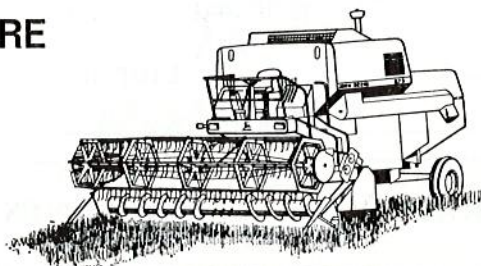
Zone Industrielle - 41500 MER - Tél. (54) 81.01.77



AUGMENTEZ VOTRE PRODUCTIVITÉ

Choisissez dans la gamme

JOHN DEERE



SUCCURSALE

Ets DHUY

41310 ST-AMAND-LONGPRE
Tél. (54) 82.82.75

L'Ecole des Frères

Années	Directeurs	Effectifs
1879	Frère AMARIEN	101
1880	»	110
1881	»	110
1882	»	103
1883	»	110
1884	»	115
1885	»	110
1886	»	108
1887	»	93
1888	»	91
1889	Frère DAGOBERT-MARIE	80
1890	»	78
1891	»	88
1892	Frère CASSIUS-URBAIN	71
1893	»	71
1894	»	69
1895	»	76
1896	Frère AARON-FELIX	65
1897	Frère CORENTIN-JOSEPH	59
1898	»	58
1899	»	56
1900	Frère ADELAIRE-VICTOR	54
1901	»	59
1902	»	62
1903	Frère AUGENCE-DESIRE	68
1904	»	

— ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE — MOUROUX PAUL

Radio Tél. Ménager Outillage Electrique
Cadeaux et Outils de Jardin

AVARAY Tél. 810437

Distributeur Officiel RADIOLA

Télévision noir et blanc, couleur — Transistors — Magnétophones
Electrophones — Machines à laver — Lave-vaisselle — Réfrigérateurs
Congélateurs — Aménagement de cuisines

Réalisations Clés en Mains

**DANIEL
VERNEJOLS**

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE

Carrelages - Cheminées



ZA Route de Buray
MER Tél. 810390

LES DIRECTEURS DE NOS ECOLES

St-JOSEPH

1904-1918 M. François TRIDEAU
1918-1920 M. André RAGE
1920-1924 M. Jean-Louis DUFLEID
1924-1940 M. Jean-Marie POUTIGNAT
1940-1941 M. Alfred LANDMANN
1941-1951 M. Jean-Louis LE DOUARIN
1951-1953 M. J.-J. LAURENS
1953-1954 M. Marcel CAVAJANI
1954-1958 M. Jean STEINMETZ
1958-1960 M. Julien LEFEUVRE
1960-1971 M. Jean BLONDEAU

N.-D. du Sacré-Cœur

1903-1912 Mlle Marie LEGOFF
1912-1913 Mlle Marcelline TETU
1913-1918 Mlle Augustine VILPOUX
1918-1948 Mlle Suzanne SOURIAU
1948-1971 Mlle Jeanne POUTIGNAT

1971-1973 M. Jean BLONDEAU
1973-1979 M. Jean-Pierre LEMPEREUR

ÉLECTRO-MÉNAGER

SANITAIRE

CHAUFFAGE CENTRAL

Ets BAUER s. a.

4 et 6, Place de la Halle MER 810356

CAISSE D'ÉPARGNE DE BLOIS

Succursale de MER 2, Rue Barreau ☎ 81 03 44

Connaissez-vous tous les avantages,
toutes les possibilités que vous offre
votre Caisse d'Épargne ?

Caissier : Michel BRETON

LA... OU EST L'ÉCUREUIL !

La mode à la portée de tous

au
CHIC DE PARIS

73, Rue J.-et-G. Dutems - MER

*Toutes les semaines les dernières nouveautés
pour Homme - Dame - Enfant*

CHARCUTERIE
TRAITEUR

J. J. DESVAUX

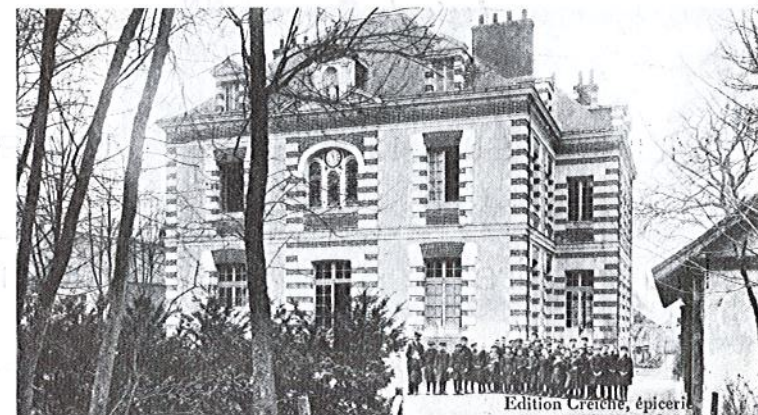
SAINT-DYÉ-SUR-LOIRE

Téléphone : 81 60 02

Au fil des années...



La « Fraternelle » en 1884



L'Ecole Saint-Joseph en 1911



L'Ecole Saint-Joseph
sous la direction de M. DUFLEID en 1920

AUBERGE

La Chaumette

Logis de France * NN

MUIDES-SUR-LOIRE 81 50 97

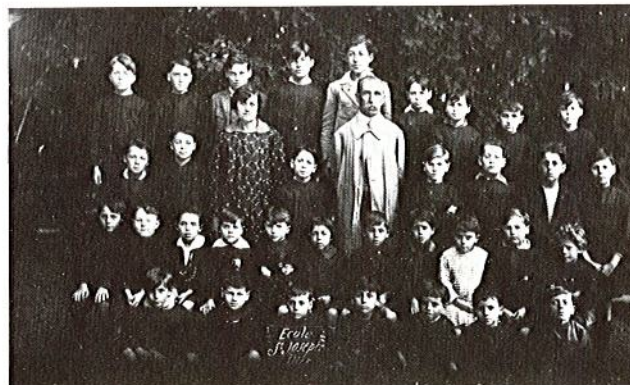
Propriétaire Chef de cuisine
A. FOUQUETEAU

A proximité du Château de Chambord

Salle pour Séminaires

Parking privé

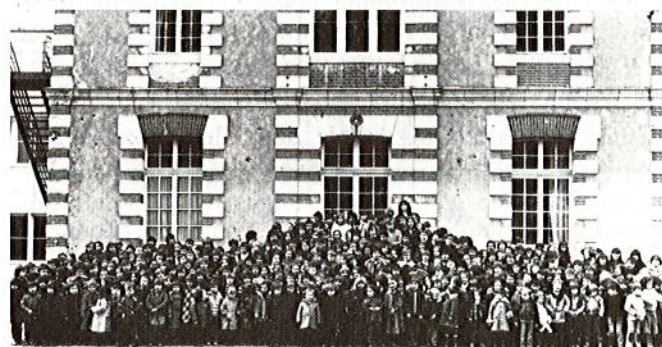
Tout Repas de Cérémonie



L'Ecole Saint-Joseph
sous la direction de M. POUTIGNAT en 1928



L'Ecole du Sacré-Cœur
sous la direction de Mademoiselle SOURIAU en 1925



L'Ecole Saint-Joseph maintenant

TÉMOIGNAGES...

Un centenaire pour l'avenir

100 ans d'existence pour une Ecole, qu'est-ce que cela signifie ?

C'est un long voyage fait de luttes, d'efforts, de réflexions, de prières. Combien de fois ne relève-t-on pas dans le courrier de l'école SAINT-JOSEPH des appels à la Providence.

C'est une longue route faite de générosité, de don de soi ou de dons matériels, depuis les plus importants : ceux qui ont fait don de l'école, aux plus humbles : ceux qui viennent donner un peu de leur temps pour une réparation, un bricolage ou une peinture.

Une Ecole Catholique est un lieu de rassemblement non seulement des élèves mais aussi des éducateurs, des parents, des prêtres, des anciens, dans une loyale collaboration, de ceux qui ont compris que l'éducation est une œuvre collective et de tous les instants pour aider, soutenir les jeunes et leur permettre d'arriver, avec un bagage sérieux, à affronter en adultes les difficultés de la vie quotidienne.

Il y a donc l'école et toute la vie qui en dépend plus ou moins : les patronages, les groupements spirituels, autrefois les dames d'œuvres qui confectionnaient des vêtements pour les enfants pauvres, les manifestations diverses, kermesses ou dîners familiaux.

En 1911 à la distribution des prix de l'école SAINT-JOSEPH, il y avait 800 personnes sur une population de 2 000 habitants. Quel rayonnement !

Il y a eu une volonté farouche de maintenir, durant ces cent années, une Ecole Catholique à Mer.

Non seulement pour trouver sur place, dans un contexte quasiment familial, un lien d'éducation et d'apprentissage à la vie, mais aussi pour développer le sens de la Communauté et de la solidarité.

Et ceci dans une ambiance Chrétienne favorable à l'épanouissement des principes évangéliques que les parents ont cherché à graver dans l'esprit de leurs enfants.

Oh certes, cela n'a pas été toujours sans heurts !

L'école SAINT-JOSEPH n'est pas restée dans des eaux calmes.

Il y a eu des luttes entre l'instituteur et le curé ; entre les instituteurs, des affrontements avec d'autres personnes de la Commune. Il y a eu des discussions houleuses — la mixité était-elle bénéfique ou diabolique ? — mais finalement c'était une émulation quelquefois regrettable, souvent bénéfique, car c'est autour de problèmes pratiques et concrets qu'une communauté peut le mieux se former et se réaliser.

Cent ans d'histoire c'est aussi l'occasion de regarder l'avenir car l'école n'est jamais finie, les générations se succèdent sans se ressembler et il faut sans cesse s'adapter, faire preuve de jeunesse, d'invention : l'évolution des personnes, des mentalités de la vie est constante.

La transmission, l'accueil de la Foi ne cessent de changer dans le monde qui est le nôtre et les jeunes ont toujours besoin d'une ambiance où Jésus-Christ n'est pas simplement un personnage historique mais un ami véritable, Frère des Hommes et Fils de Dieu.

La pire des menaces pour une école c'est la rouille des habitudes et de la routine.

Ce regard sur l'avenir ne peut qu'encourager les parents à ne pas être seulement des utilisateurs de l'école, les enseignants à ne pas être simplement des professeurs, mais à tous d'être des éducateurs, des témoins qui vont créer un climat favorable à la naissance et au développement d'une Foi en Jésus-Christ vécue dans la Charité.

C'est à tous qu'il appartient de faire de l'école un foyer où il fait bon vivre et qui rayonne sur un village ou une région.

Puisse CE CENTENAIRE couronner une devise :

« Chaque jour je commence », devise de toute Ecole qui vit, respire au souffle toujours neuf de l'Évangile.

Robert Jullien de Pommerol
directeur diocésain.

SUPER MARÉE **Poissonnerie J.-M. RIOUS**

23, Rue J.-et-G. Dutems MER Tél. 81 00 77

Fruits - Primeurs - Fromages régionaux

Notre devise... Bien vous servir !...

Notre plaisir... Vous voir revenir !...

MANGEZ DU POISSON SOUVENT, C'EST UN ALIMENT NOURRISSANT

TESTAS René

Blois Soldes

Hommes

Femmes

Enfants

**GRANDE MARQUE
DÉGRIFÉE**

68, Avenue Wilson Tél. 78 95 20

BLOIS-VIENNE

Libre Service du Vêtement

TESTAS

Place du 11 Novembre 1918 **MER** 81 06 79

Souvenirs d'un ancien...

Mon premier contact avec l'Ecole SAINT-JOSEPH remonte à près de soixante ans.

Les souvenirs que j'en ai manquent de précision surtout avant ma dixième année.

Un événement cependant marquait chaque année notre vie scolaire. Je veux parler de la visite que nous faisaient ces Messieurs du Comité des Ecoles un jour de classe.

Ces Messieurs tous très dignes et d'âge certain venaient s'enquérir sur place et jauger notre savoir dans les différentes disciplines. C'était en quelque sorte un jury d'honneur.

Ils prenaient place au bureau directorial et se partageaient les interrogations en fonction de l'âge des enfants sous l'œil amusé ou sévère du maître.

Les élèves que nous étions s'en tiraient presque toujours avec honneur et la fierté que nous éprouvions était celle d'avoir « gagné une bataille ». Réelle ou supposée notre valeur était « reconnue ». C'était un grand jour.

Quel est l'avenir de nos écoles libres ? Il sera ce que nous et les générations futures le feront...

Après vingt ans d'application des lois scolaires Debré et plus récemment Guermeur, les Français sont aujourd'hui en très grande majorité favorables à l'école libre et au fait qu'elle soit aidée par les Pouvoirs publics. La France a toutes les raisons de se féliciter de la co-existence organisée des deux écoles (privées et publiques).

Le pluralisme, c'est « la raison et la justice ». Mais gardons la tête froide et le regard clair. Si la liberté de pensée et la liberté d'enseignement sont des libertés républicaines, la vigilance s'impose toujours !

C'est pourquoi après avoir salué la mémoire de ceux qui nous ont « façonnés », le meilleur souhait que nous pouvons faire à notre enseignement catholique est qu'il garde son « image de marque », son indépendance, ouvert à tous dans la liberté de chacun, car le « jeune est un enfant de Dieu ».

J. CASSEGRAIN.

SEPTEMBRE 1960 - SEPTEMBRE 1973

OU la résurrection d'une école

Au lendemain de la loi Debré, alors que se mettaient en place les contrats des écoles catholiques avec l'Etat, la Direction Diocésaine nous chargeait en avril 1960 de monter à MER un cours complémentaire. Venant de LA ROCHELLE, âgés d'une trentaine d'année, nous arrivions au début du mois d'août, avec une petite fille de 2 ans 1/2.

Alors que les travaux battaient leur plein, que le logement du directeur n'était pas encore terminé, nous nous mettions à l'ouvrage, rassemblant tant bien que mal nos quarante-cinq élèves des classes primaires auxquels nous ajoutions neuf élèves de 6^e, garçons et filles, que nous allions appeler pompeusement : Cours Complémentaire Saint-Joseph.

L'école comptait trois classes : C.P. et C.E. — C.M. et F.E. — une 6^e mixte, c'était la première école mixte du diocèse!... La 5^e ouverte l'année suivante permit l'application du Contrat Simple à ces deux classes et Madame BLONDEAU employée la première année à l'école des filles Notre-Dame du Sacré-Cœur venait rejoindre Saint-Joseph comme professeur d'anglais.

Les débuts furent difficiles car l'école n'ayant pas d'internat, malgré les espérances des premières années, les effectifs restaient faibles et pendant quelques temps 6^e et 5^e restèrent jumelées ainsi que 4^e et 3^e. Enfin un prêt généreux fait personnellement au directeur permit d'ouvrir le premier dortoir sous les combles transformés avec vingt-cinq places. Les effectifs s'accrurent, le Cours Complémentaire put ouvrir ses quatre classes et les contrats avec l'Etat permirent de trouver du personnel enseignant valable.

Devant l'afflux des élèves, un bâtiment reliant la cantine au bâtiment principal fut construit grâce à un emprunt : il comprenait trois classes au rez-de-chaussée et un dortoir au 1^{er} étage d'environ vingt-trois places. L'école SAINT-JOSEPH avait pris son rythme de croisière.

La réputation de l'établissement et les contacts de son directeur dans la région et à l'Institut Catholique de Paris, amenaient à MER des élèves difficiles, en situation d'échec scolaire pour lesquels il fallait trouver une pédagogie et un climat scolaire apte à redresser des situations périlleuses et à faire retrouver le goût de l'école.

C'est alors, dans le contexte des années 67-68 la pratique de la participation, la création des clubs, les voyages scolaires vers l'étranger... rappelons-nous : la Hollande, la Suisse avec des groupes de cent et cent dix élèves ! L'élaboration de structures de participation avec toute la communauté éducative se fit dans le sillage du congrès de l'UNAPEL à ANGERS et le clergé paroissial s'associait à la recherche d'un climat évangélique pour l'école.

Entre temps par suite de la retraite de Mademoiselle POUTIGNAT, directrice de Notre-Dame du Sacré-Cœur, l'établissement doublait ses effectifs et devenait l'école Notre-Dame et Saint-Joseph avec plus de trois cent dix élèves, un préfabriqué de deux classes avait été construit dans l'ancien potager devenu cour de récréation.

Par la mise en place de ses structures et le dévouement de son personnel l'école marchait quasiment seule. La mission était accomplie.

En septembre 1973 Saint-Vincent avec cinq cents élèves ouvrait ses portes à BLOIS dans des locaux agrandis et renouvelés et la Direction Diocésaine faisant suite à notre demande de mutation nous confiait la charge de la nouvelle école.

Jean BLONDEAU,
ancien directeur.

PÉPINIÈRES

BARNIER JEAN

Forestier - Résineux - Feuillus

* Haies et Jardins d'ornements *

Route de Chambord THOURY 41220 La Ferté-Saint-Cyr
Tél. 81 51 24

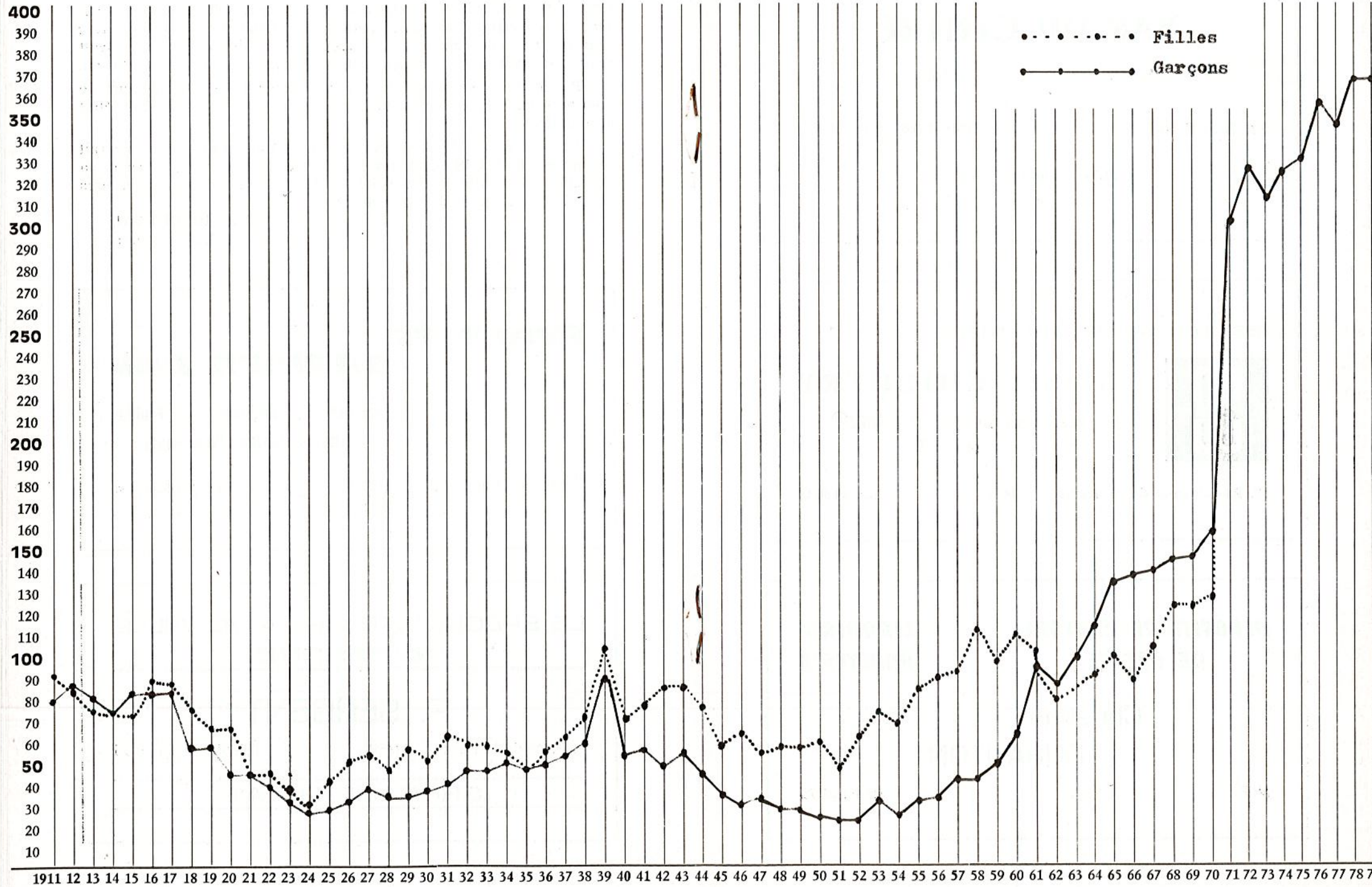
LE SPÉCIALISTE DE LA VOLAILLE ROTISSERIE

P. SERGENT

5, Place de la Halle MER Téléphone 81 00 85

GROS ET DÉTAIL

LES EFFECTIFS DE NOS ÉCOLES DEPUIS 1911



BAR DU CENTRE

« Viviane et Marius »

SA BIÈRE PRESSION SES VINS FINS DE OISLY

51, Rue Dutems MER

Ouverture le matin 5 h 30

les mutuelles du mans



LYONEL CHICHERY

successeur de MM. GASSELIN
père et fils

50, Rue Jean-et-Guy Dutems

MER

TÉL. 81 00 58

**DÉPOSITAIRE CENTRAL
DE PRESSE**

**LIBRAIRIE
PAPETERIE**

Christian
DURANTON

MER

☎ 81 01 73

Professeur à Saint-Joseph...

Enseignant depuis huit ans au sein de l'équipe de professeurs de cette école, d'abord sous la direction de Monsieur BLONDEAU, puis de Monsieur LEMPEREUR, j'ai vu l'école se développer et évoluer au fil des années : deux classes de sixième, puis deux classes de cinquième, suppression de l'internat, à cause de l'exiguïté des locaux, le nombre des élèves en Primaire augmentant lui aussi. Mais nous avons toujours travaillé avec le même objectif : l'épanouissement de l'enfant dans notre communauté éducative, dans le respect mutuel et un climat chrétien.

Certes, les difficultés sont nombreuses. Soucis des bons résultats de nos élèves : nous avons tenté pendant plusieurs années de faire des groupes de niveau en sixième et en cinquième pour que les plus faibles dans telle ou telle matière s'en sortent au mieux de leurs possibilités ; avec la réforme Haby nous mettons sur pied des cours de soutien et approfondissement pour mieux suivre chacun et faire en sorte qu'il progresse le plus possible. Souci de l'éducation religieuse des enfants : la catéchèse en collège n'étant pas toujours facile. Soucis matériels aussi : à cause des difficultés financières de l'école, nous n'avons pas toujours le matériel pédagogique souhaité...

Mais nous avons aussi la chance de rester une petite école où l'ambiance est presque familiale, où les contacts avec les parents des enfants qui nous sont confiés sont nombreux (réunions, portes ouvertes, rendez-vous particuliers, fêtes, rencontres hors école, etc.), ce qui facilite la collaboration et nous permet de mieux connaître ces enfants que nous voulons préparer à la vie future, non seulement par le travail scolaire mais aussi en les laissant prendre des responsabilités et en les faisant participer à la vie de leur école.

Nous avons, nous professeurs, un rôle souvent ingrat à jouer mais nous essayons de faire de notre mieux pour que l'éducation de ces enfants soit réussie et qu'aujourd'hui ils se sentent « bien » dans leur école.

M. F. FLEURY.

La Paroisse et l'École

Le centenaire d'une école, ce n'est pas seulement une façon de vivre comme dans un film les images d'un temps passé.

Les documents écrits autant que les photographies nous manquent pour le faire, et ces cours, et ces bâtiments qu'ont fréquentés des centaines d'enfants, n'ont que la mémoire que nous leur prêtons.

C'est là pourtant que cent ans de vie, se sont écoulés.

On m'a demandé un texte sur les relations de l'école et de la paroisse.

Est-ce l'histoire à écrire ?

Est-ce une réflexion ?

Les deux. Mais le sujet est vaste.

Cette école est née des activités du Bureau de bienfaisance. Avant qu'elle ne fût construite, à côté d'un instituteur communal, des religieuses de la Providence de Ruillé tenaient l'école des filles.

1879, on commença à bâtir cette grande maison style XIX^e siècle, pour en faire l'école des garçons, que l'on devait confier aux frères de la doctrine chrétienne. En costume religieux, puis en civil, ils furent jusqu'après la guerre de 1914, à la direction de l'école : les témoins de ce temps, sont encore parmi nous.

Et le lien avec la paroisse dans cette longue histoire ?

On le voit s'établir dès le projet de la fondation.

C'est à l'initiative du curé de la paroisse et des notables de Mer, qu'à la seconde moitié du XIX^e siècle fut décidée l'implantation des écoles libres.

Aux archives de la paroisse, j'ai trouvé un texte qui dès 1860 relate les démarches de M. Louis MONSABRE, curé de Mer, pour l'établissement des frères de la doctrine chrétienne. A la suite on remarque la mention des noms de Mesdames DARGENT et DATTIN, « pour le concours qu'elles ont donné à l'œuvre des frères et dans le souci de rattacher à ces deux noms une reconnaissance légitime et durable ».

C'est le curé Jean HALLARD, successeur de M. Louis MONSABRE qui devait réaliser l'établissement des écoles chrétiennes.

Rien n'a été noté dans le registre, concernant l'école, aux années 1879-1880.

En 1897, après le décès de M. HALLARD, le conseil paroissial exprime sa reconnaissance pour ce qui a été réalisé durant son pastorat de trente-sept ans !

Nous lisons :

« C'est grâce à son influence, son énergie, ses relations, que sont dûes les installations des deux écoles libres chrétiennes de MER, dans deux locaux privés, achetés spécialement pour cette destination par deux généreux bienfaiteurs, l'un pour l'éducation des garçons, confiée aux frères de la doctrine chrétienne, et l'autre pour l'éducation des filles, confiée aux sœurs de la Providence. »

Et le texte continue :

« C'est surtout dans leur installation, la direction et la surveillance de ces deux écoles dont il était l'âme que l'abbé HALLARD, avec une activité, un dévouement infatigables, joints à un vif esprit de décisions, (installe ces écoles) pour leur permettre de lutter avec succès contre les écoles laïques, soutenues par l'autorité communale. »

Cette lecture nous montre la double action des notables et du clergé paroissial, dans l'établissement des écoles libres, et déjà aussi l'apparition de ce temps « où les Français ne s'aimaient pas ». Dans la suite, ce courant devait grandir en France et à MER !

Pour autant il ne semble pas que les écoles libres, furent jamais des écoles maintenues par des notables. Les propriétaires et leurs héritiers entretenaient les locaux tant bien que mal, jusqu'au moment où l'un et l'autre transmirent la propriété de l'école des filles puis de l'école des garçons au Groupe Saint-Hilaire.

La guerre de 1914 achevée, qui avait pris des victimes parmi les anciens élèves de l'école Saint-Joseph, des maîtres laïcs devaient désormais assurer la direction de l'un et de l'autre établissement.

Les liens avec la paroisse s'établissaient par un soutien financier et par une animation spirituelle.

COMMERCE DE BESTIAUX

Etienne
MORAZIN

MER

Téléphone 81.00.27

FABRIQUE DE CONFECTION

A. BLONDEAU

NOUAN-SUR-LOIRE

Tél. 817126

ATELIER :

6, Avenue d'Alsace

MER

810266

VENEZ VISITER LA NOUVELLE GRAINETERIE VILMORIN

Avenue Maunoury

Etablissements BOUTET Frères
Combustibles

MER Tél. 810088

Le meilleur accueil vous est réservé

Entrée libre

Parking

Il y avait une chapelle à l'école. On faisait le catéchisme en classe : M. le curé à l'école des filles, M. l'abbé aux garçons, La Croisade Eucharistique soutenait les plus généreux. Le rayonnement de cette école dépassait Mer, moins peuplé qu'aujourd'hui. Les communes environnantes envoyaient des garçons et des filles à l'école chrétienne, pour l'éducation religieuse qu'on y trouvait ! De ces élèves, beaucoup ont fondé des foyers chrétiens : on les retrouve au patronage, à l'Etoile Saint-Hilaire, et à la J.A.C. Des prêtres et des religieuses sont venus de l'école chrétienne.

C'est au plan financier que j'ai vu les plus beaux dévouements. Pour les maîtres, un salaire de misère. Pour la paroisse, un souci sans fin. C'est de cette nécessité qu'est née la kermesse. La première en 1920, si mon information est bonne. Et depuis, elle n'a jamais cessé. La seule différence est que depuis vingt ans, les laïcs ont pris la place des prêtres qui longtemps avaient eu toute la responsabilité de l'organisation.

De ces quelques billets gagnés à grand peine, on attendait un miracle d'équilibre.

J'étais vicaire à l'époque. Je n'avais pas le souci financier de l'école. J'entends encore la réflexion de mon curé, l'abbé ROZET, grand blessé de la guerre, me dire : « Heureusement que j'ai ma pension, sans quoi nous ne tiendrions pas l'école ! »

Parmi les maîtres de ce temps, deux sont disparus, M. POUTIGNAT et Mlle SOURIAU, à eux deux ils ont formé des générations de jeunes. L'un et l'autre ont été des maîtres d'école chrétiens : ils l'ont été par choix. Après les frères, après les religieuses dont les visages se sont éloignés dans le temps, tous les deux furent de bons témoins de la Foi.

Depuis les réformes scolaires, et surtout celle qui instaura les C.E.G., l'école a changé. Il n'en pouvait être autrement.

Guy Laroche

COIFFEUR - PARFUMEUR

BIJOUX FANTAISIE
FOULARDS

Parfums Louis Feraud

Rue Dutems MER

Elle est devenue mixte, elle a été unifiée sous une même direction.

Il a fallu agrandir, construire des locaux. Là aussi financièrement, la paroisse a dû faire un choix. Pour le maintien de l'école, nous avons renoncé à construire des salles de catéchisme.

Les rivalités entre les enfants des différentes écoles n'existent plus. Nous regroupons dans les locaux de l'école chrétienne, tous les enfants, pour la catéchèse.

Le temps nous manque pour un travail plus en profondeur. Des laïcs ont remplacé le prêtre pour l'instruction religieuse à l'école, les liens entre l'école et la paroisse se sont distendus. Pourtant, un travail se continue, et j'ai bien aimé ce qui s'est fait pour les petits : cet éveil religieux, à mon avis, est de grande importance.

Et demain ?

Pour ses ressources, l'école a et aura toujours ses problèmes. Elle a sur ce point organisé sa vie, une équipe dévouée s'occupe de ce département.

Quant au reste, la différence entre l'école publique et l'école libre, a disparu au niveau des études. Diplômes, programmes et même les méthodes sont identiques. Mais cette école devra garder son caractère propre. Elle aura une ouverture chrétienne dans le choix non seulement moral mais spirituel qui sera le sien, autrement elle perdrait sa raison d'exister.

Elle ne peut pas imposer la Foi, qui reste une décision libre. Elle peut témoigner de la foi, assurer les conditions de son éveil et de son épanouissement, préparer les jeunes à regarder la vie avec une vision chrétienne du monde, leur apprendre à respecter les autres, à être responsables de leur foi, de leur vie.

L'école est ouverte à tous, mais elle est chrétienne, c'est à l'Évangile qu'elle emprunte son projet éducatif.

XAVIER THEVOT

26, rue Dutems MER ☎ 81 06 10

AGENT MOTOS :

HONDA

SUZUKI

YAMAHA

CONCESSIONNAIRE

CYCLES PEUGEOT

Motoculture Iseki - Honda

Service après vente assuré

Atelier spécialisé

Cela nous conduit aux grandes interrogations que j'entends : pourquoi placer ses enfants dans une école chrétienne ?

Et aussi, pourquoi choisit-on d'être enseignant dans une école chrétienne ?

Ce sont ces deux interrogations, à mon avis, qui dans l'avenir commanderont les relations entre la paroisse et l'école.

L. MAUPOU

curé de Mer.

Monsieur et Madame BOULAY Bernard

Coiffure mixte

HOMME

Coupe au rasoir
Travail soigné

DAME

Permanente froide-tiède
Produits Perma
Coupe fillette

Produits de Beauté Jean d'Estrees

4, Route nationale MER

Tél. 81 05 28

**Chauffage Central
Electricité
Plomberie - Sanitaire**

Traitement des Eaux

Entreprise RATTON

père et fils

AVARAY

TÉL. 81 04 30

Les parents animateurs de l'École

A l'occasion de ce centenaire il est bon de faire le point sur notre école et à travers elle, sur l'éducation qu'elle veut promouvoir avec l'aide des parents.

L'ouverture et le rayonnement d'une école ne dépendant pas que du chef d'établissement et des professeurs, les parents ont un rôle à jouer pour faire connaître leur association et leur école.

L'association des parents d'élèves n'est pas simplement une courroie de transmission ou un amortisseur des décisions du comité de gestion ou du chef d'établissement. Elle doit être attentive aux besoins des parents et pour cela capable de se donner des structures nécessaires pour les satisfaire. Cela peut être d'accueillir les nouveaux parents à la rentrée scolaire, de mettre en place des parents délégués de classe ou bien encore d'aider les parents soucieux de l'avenir de leurs enfants à travers les bureaux de documentations et d'information.

Mais nous devons nous interroger sur la participation de chacun dans notre association. Faisons-nous suffisamment appel à des compétences ou à des dévouements qui, peut-être, ne demandent qu'à s'exprimer pour peu que nous les sollicitons.

Car, plus fondamentalement, dans une vie très occupée, il est nécessaire de réserver à son emploi du temps de longs espaces d'accueil. Non pas seulement parce qu'on pense qu'on est utile aux autres, mais encore, parce que nous avons besoin des autres pour progresser.

Une des possibilités des parents de notre école, c'est de témoigner et de confronter notre foi chrétienne à travers un dialogue avec les élèves. Ceux-ci n'attendent pas tant de nous une solidité doctrinale qu'une foi qui soit quelque chose de convaincant, de dynamique et de profondément vécu.

Mais aujourd'hui qu'en est-il des mobiles qui font choisir notre école ?

Si dans un passé pas très lointain, la conviction religieuse et la tradition familiale se retrouvaient chez une majorité de parents, il n'en n'est plus de même maintenant. Beaucoup de considérations pratiques interviennent, tant par le voisinage du lieu de travail des parents avec l'école, que du climat de relation qui y règne.

Cependant, il ne peut y avoir d'enseignement sans référence à une conception du monde parce que la finalité première de l'éducation n'est plus de transmettre des connaissances, ni même d'apprendre à apprendre, mais d'apprendre à devenir.

Et maintenant, en ayant les yeux ouverts et attentifs sur l'évolution de ce monde, nous garderons confiance dans l'avenir de notre école.

Claude LEMAIRE
responsable APEL.

GARAGE André LEBERT

agent



RENAULT

Rue Simon-Hême MER

VENTE
NEUF ET OCCASION
CONTROLE
ANTIPOLLUTION

Téléphone 81 00 16

BOULANGERIE

PÂTISSERIE

R. COLLIAU

8, Rue Simon-Hême MER

Tél. 81 00 69

"CHOCOLATS FABRICATION MAISON"
CONFISERIE **GLACES**

Jadis...

Nous sommes arrivés à MER en septembre 1924 pour prendre l'école le 1^{er} octobre.

Mon père a succédé à Monsieur DUFLEID qui lui-même avait remplacé les chers frères.

Cette école comptait vingt-six élèves au total : dix-huit de 8 à 13 ans pour mon père et huit de 6 à 8 ans pour moi-même.

Pour essayer de la peupler nous avons pris des pensionnaires qui étaient supprimés depuis les frères. Nous en avons eu quinze. Nous ne pouvions pas en avoir davantage au point de vue des locaux. Nous avons aussi des demi-pensionnaires, les enfants un peu éloignés pouvaient rester la journée.

Les succès au C.E.P. et aux examens d'enseignement libre : 1^{er}, 2^e et 3^e degré nous ont valu de nouveaux élèves.

Nous avons ainsi gardé des pensionnaires jusqu'en 1937, si j'ai bonne mémoire. A cette date ma mère qui s'occupait seule de la nourriture, du ménage, blanchissage, etc., étant très fatiguée, mon père avec le consentement de Monsieur le Curé et du Comité, a supprimé l'internat. Nous sommes restés jusqu'en juin 1940, ayant déménagé en 1939 pour laisser l'école à l'armée. Mon père est mort le 15 août 1940, laissant une école florissante : quarante-huit élèves en 1^{re} classe et quarante-six en 2^e.

Nous avions le Saint-Sacrement à la chapelle de l'école et les fêtes de Saint-Joseph étaient solennisées dans cette chapelle, les parents y assistaient ainsi que les membres du Comité et les bienfaiteurs.

Nous étions pauvres mais très heureux de faire aimer à plein cœur le Seigneur et de former une élite de futurs chrétiens pour la paroisse, ce qui est bien le devoir principal de l'enseignement libre.

Nous avons beaucoup souffert de privations de toutes sortes, guère de chauffage, économie à tous les échelons. Nos traitements ne nous permettaient pas de vivre autrement. Mais nous ne l'avons jamais regretté.

Jeanne POUTIGNAT,
ancienne directrice de l'école des filles.

Etre responsable à Saint-Joseph...

Cette responsabilité d'animatrice pédagogique, que j'ai acceptée depuis septembre, me paraît difficile à définir car ses limites ne sont pas évidentes. Ce qui me semble prioritaire est de créer des relations honnêtes et vraies entre les enseignants car, si l'unité, l'amitié et la simplicité existent entre les personnes, alors l'unité pédagogique naîtra et subsistera. Chacun pouvant exprimer et faire partager ses idées, nous construirons un lien entre les diverses matières à enseigner selon les différents niveaux d'âge et nous assurerons ainsi l'épanouissement général — culturel, spirituel et sportif — de l'enfant, tout au long des années qu'il doit vivre au milieu de nous. Alors nous porterons vraiment un témoignage de vie chrétienne et notre école pourra en vérité être appelée catholique.

Ce projet d'éducation est déjà amorcé et j'ai beaucoup d'espoir de le voir se développer et vivre.

Mon second souci est que les parents fassent partie intégrante de cette communauté éducative, qu'ils s'y sentent à l'aise et qu'ils rencontrent des personnes attentives, prêtes à les écouter et à partager leurs soucis et leurs joies.

La constitution de cette communauté éducative peut être exigeante mais « c'est en se donnant que l'on reçoit » (saint François d'Assise).

M.-Th. LEROUX,
animatrice pédagogique.

DU NOUVEAU CHEZ
MER BÉBÉ

XAVIER THÉVOT

26, Rue Dutems MER tél. 81 06 10

Agrandissement du rayon puériculture

Les parents gestionnaires de l'école...

Il y a dix ans j'étais nommé président par le bureau de l'AEP en remplacement de M. René CHERRIER, remplaçant lui-même M. Maurice GUIMONT. Ce n'était pas une tâche facile mais je pense avoir fait et faire de mon mieux pour que l'école fonctionne bien.

L'AEP a pour tâche essentielle de s'occuper de la gestion et du personnel non-enseignant de l'établissement. Evidemment les problèmes financiers sont les plus préoccupants car les scolarités sont calculées au plus juste pour ne devoir refuser personne.

Il faut remercier aussi tous les parents d'élèves qui participent tous les ans, aux vacances de Noël, à des travaux d'entretien, travaux qui représentent de grosses économies.

Le montage des deux classes préfabriquées en a été un bel exemple. 80 m² de bâtiment installés en quatre jours par vingt parents. Quel bel esprit de solidarité !

Mais ce n'est pas fini, il y a toujours à faire, et si l'on veut que l'école progresse, il faut être vigilant et cela dépend de nous tous.

Pour terminer je n'oublierai pas de remercier de la part de tous, le directeur, les enseignants et le personnel qui se dévouent aussi pour que cette école soit dynamique, sérieuse et de bonne renommée : une école catholique où chacun doit se sentir à l'aise.

Je ne vous donne pas rendez-vous au prochain centenaire mais je souhaite que l'école Saint-Joseph en fête encore plusieurs.

J.-P. MAUGER,
président des AEP.

AUX PETITES GALERIES

DROGUERIE PARFUMERIE JOUETS

Alain BRICAUD

16, Rue J.-et-G. Dutems MER Tél. 81 02 12

————— *Dépositaire des Peintures CORONA* —————

Entreprise de Plâtrerie

Faïences

FRANKLIN BARBOSA

77, Rue Basse d'Aunay MER

Tél. 810683 _____

CRÉDIT

AGRICOLE

MUTUEL



CAISSE LOCALE DE MER

BP 8 MER

Programme des fêtes du Centenaire

Samedi 28 - Dimanche 29 - Lundi 30 avril
de 14 h 30 à 17 h 30

OUVERTURE DES EXPOSITIONS

Saint-Joseph a 100 ans

Rétrospective de la vie de l'Ecole Saint- Joseph
depuis 100 ans

100 ans d'école

Panorama de l'évolution de l'Ecole Française
depuis 100 ans

Mer en France

Présentation du contexte historique, géographique
et culturel de l'école depuis 100 ans



Samedi 28 Avril, à 20 heures

REPAS DU CENTENAIRE

animé par un spectacle organisé par les enfants de l'école



Dimanche 29 Avril, à 10 h. 30

GRAND MESSE DU CENTENAIRE

en l'Eglise de Mer,
concelebrée avec Monseigneur GOUPY, Evêque de Blois

Programme de la Soirée

du 28 Avril 1979



L'école d'aujourd'hui en costumes d'autrefois

(chant mimé)

P.S. (classe enfantine)

Une classe en 79

(tableau vivant)

Collège secondaire

L'école rythmique

(ballet)

M.S.-G.S. (classes enfantines)

Pierre et le loup

(marionnettes)

Ecole primaire

Sacré Charlemagne

(chant mimé)

Ecole primaire

Saint-Joseph a 100 ans

(ombres chinoises)

Collège secondaire

Le Lycée Papillon

(chant mimé)

Ecole primaire

Chansons d'hier et d'aujourd'hui

(ballet)

Ecole primaire

Evolution du costume

(saynette)

Collège secondaire

Le sport à la Belle Epoque

(saynette)

Collège secondaire

Notre Ecole

Depuis cent ans déjà elle vit pour nous instruire
Pour doter chacun d'indispensables atouts
Une éducation que rien ne saurait détruire
Une foi qui vient à triompher de tout

Combien, durant ce siècle, sont-ils à honorer ?
Nous pensons bien sûr à tel ou tel professeur
Nous n'en citerons pas, de peur d'en oublier
Mais qu'ils soient remerciés du fond de notre cœur

Notre école, cent ans, oui, mais quelle jeunesse !
Un peu de peinture, et la voilà fardée
Elle oublie ses rides et c'est avec hardiesse
Qu'elle se fait respecter de par ses nouveautés

Adulte maintenant, elle attend ses enfants
Ce sont eux qui la font vivre et prospérer
C'est elle qui est là, qui supplée leurs parents
Puisse-t-elle longtemps encore les aider.

Honneur à elle et gloire lui soit rendue
Qu'elle ait confiance en son second centenaire
Ses peines, une à une, seront vaincues
Tous unis, souhaitons lui Bon Anniversaire

Un ancien élève

Auberge Méroise * *

Chef de Cuisine - Propriétaire :

D. BERLIN

Place de la Halle MER ☎ 81 00 51

- Son Accueil
- Son Cadre
- Ses Spécialités
- Sa Cave
- Ses Déjeuners
D'affaires